

# ***REVUE DE LA MAÇONNERIE***

## **UNIVERSELLE**



Et son équipe vous présentent le numéro 82.  
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,  
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon  
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

[3points66@gmail.com](mailto:3points66@gmail.com)

**A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION**



**Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture**



**Gloire au Cosmos !**

### **Sommaire**

- Pages 2 à 21 : L'Angle des Planches.
- Pages 21 et 22 : Histoire de Grands Maîtres
- Page 22 : Francs-Maçons célèbres
- Pages 22 et 23 : Les Livres du mois.
- Page 24 : La Photo du mois.
- Page 25 : Cela s'est passé un 13 mai 1811 en Suède.
- Pages 25 et 26 : Nos Partenaires.

**Visitez le nouveau site de la G.L. FUTURA :**

<https://grandeloge futura.fr/>



# L'Angle des Planches



Dans un monde où les masques sont plus omniprésents que les visages eux-mêmes, où les faux-semblants dictent les rapports sociaux et les discours publics, vous êtes conviés à un bal singulier :

## Le Bal des Hypocrites.

Ce bal, qui ne connaît ni frontières ni époque, rassemble ceux qui maîtrisent l'art subtil de la duplicité, du jeu des apparences, et de la dissimulation. Mais dans cette danse feutrée où chacun préserve son rôle, une question demeure : jusqu'à quel point l'hypocrisie façonne-t-elle notre réalité ? Et à quel moment cesse-t-elle d'être une nécessité sociale pour devenir un poison insidieux ?

Le « Bal des Hypocrites » pourrait donc être une métaphore pour désigner une assemblée ou une situation où des personnes jouent un rôle de sainteté ou de droiture alors qu'elles manquent de sincérité et de justice intérieure. Cela illustre une forme de fausseté morale et spirituelle condamnée dans la Bible.

On peut analyser ce thème sous plusieurs angles philosophiques :

- **L'éthique et la justice** : La société juge-t-elle équitablement les individus impliqués dans des scandales ? La vérité est-elle toujours accessible ou est-elle façonnée par les médias et l'opinion publique ?
- **L'authenticité et l'image** : L'œuvre interroge la nécessité de correspondre à une image préconçue pour être crédible. Peut-on être soi-même sans subir le jugement collectif ?
- **Le pouvoir et la domination** : L'hypocrisie est souvent liée à des rapports de force. Ceux qui détiennent le pouvoir façonnent les récits et influencent la perception des événements.

L'authenticité est un idéal, mais dans notre société, elle se heurte à de nombreux obstacles. Plusieurs facteurs expliquent pourquoi il est difficile de rester pleinement soi-même :

- **La pression sociale** : Dès l'enfance, nous intégrons des attentes sur la manière dont nous devons nous comporter pour être acceptés. La société valorise certaines normes et punie souvent ceux qui s'en écartent. Être authentique peut donc exposer à l'exclusion ou au jugement.

- **L'impact des réseaux sociaux :** Nous sommes constamment incités à montrer une version "optimisée" de nous-mêmes. L'authenticité devient parfois une performance, où l'on sélectionne ce qui est partagé pour correspondre à une image idéalisée.
- **Les rôles sociaux et professionnels :** Dans un monde structuré par des codes et des statuts, chacun adopte des masques pour s'adapter aux circonstances. Au travail, dans les relations ou même au sein de la famille, nous ajustons nos comportements pour répondre aux attentes.
- **La peur du jugement et du rejet :** Affirmer ses véritables opinions et émotions peut rendre vulnérable. Beaucoup préfèrent donc se conformer, quitte à trahir une partie de leur individualité.

Pourtant, certaines personnes parviennent à exprimer leur authenticité malgré ces contraintes. Cela passe souvent par une profonde réflexion sur soi, le courage d'assumer ses différences et parfois même l'entourage qui encourage cette sincérité.



### **Les pharisiens (Lc 11,37-54)**

Si l'on devait imaginer un "bal des hypocrites" du côté de la bible, ce serait une scène où ces chefs religieux parodent avec faste, affichant une piété ostentatoire tout en dissimulant leur véritable nature. Jésus, en entrant dans ce bal, briserait les illusions en révélant la vérité derrière les masques. Il dénoncerait leur avidité, leur orgueil et leur manipulation des lois divines pour leur propre bénéfice.

Cette scène qui pourrait illustrer ce thème dans la Bible est celle où Jésus dénonce l'hypocrisie des pharisiens et des scribes.

Ce passage nous invite à une réflexion profonde : sommes-nous préoccupés par notre image extérieure ou cherchons-nous une transformation intérieure authentique ?

Luc 11 :37-54 est un passage puissant où Jésus dénonce l'hypocrisie des pharisiens et des docteurs de la Loi. Il critique leur obsession des apparences religieuses tout en négligeant la justice et l'amour de Dieu. Voici quelques éléments pour développer ce thème :

1. **L'hypocrisie religieuse** : Jésus reproche aux pharisiens de nettoyer l'extérieur de la coupe tout en étant remplis d'avidité et de méchanceté à l'intérieur. Cela illustre une foi superficielle qui privilégie les rites plutôt que la transformation intérieure.
2. **Les priorités inversées** : Les pharisiens sont scrupuleux dans le paiement de la dîme sur des herbes aromatiques, mais ils négligent des valeurs essentielles comme la justice et l'amour de Dieu. Cela montre comment l'hypocrisie peut détourner l'attention des véritables exigences spirituelles.
3. **L'orgueil et la recherche de reconnaissance** : Jésus condamne leur amour des premiers sièges dans les synagogues et des salutations publiques. L'hypocrisie est souvent liée à l'orgueil et au désir d'être vu comme juste aux yeux des autres.
4. **Les conséquences de l'hypocrisie** : Jésus compare les pharisiens à des tombes invisibles sur lesquelles les gens marchent sans le savoir. Cela signifie que leur influence peut corrompre les autres sans qu'ils en aient conscience.
5. **L'enseignement pour aujourd'hui** : Ce passage nous invite à examiner notre propre foi. Sommes-nous préoccupés par l'apparence extérieure ou cherchons-nous une transformation intérieure authentique ?

Le passage de Luc 11 :37-54 met en lumière l'hypocrisie religieuse, où Jésus critique les pharisiens et les docteurs de la Loi pour leur obsession des apparences et leur négligence des valeurs essentielles comme la justice et l'amour de Dieu. Il les compare à des tombeaux invisibles, beaux à l'extérieur mais remplis d'impuretés à l'intérieur.

Un autre passage marquant est celui de la Cène, où Jésus annonce que l'un de ses disciples va le trahir (Matthieu 26 :17-30). Judas, qui a déjà prévu de livrer Jésus, fait semblant de s'interroger comme les autres : *"Est-ce moi, Maître ?"* alors qu'il sait parfaitement ce qu'il va faire. Cette scène illustre une hypocrisie profonde, où un individu joue un rôle tout en cachant ses véritables intentions.



**LA CENE (MT 26,17-35)**

Ces épisodes montrent comment l'hypocrisie peut être dénoncée dans un contexte religieux et social. Peut-on vraiment imaginer que ces scènes reflètent bien l'idée d'un "bal des hypocrites" ? Si l'on cherche un parallèle avec la franc-maçonnerie, cela dépend de l'interprétation que l'on en fait. Certains pourraient voir une similitude dans l'idée de rites et de symboles qui, selon l'approche de chacun, peuvent être perçus comme une quête de vérité ou comme une façade dissimulant des intentions moins nobles. D'autres pourraient considérer que la franc-maçonnerie,

en tant qu'organisation prônant la réflexion et la recherche de la connaissance, ne correspond pas à l'hypocrisie dénoncée par Jésus.

L'essentiel est de garder une approche nuancée et de reconnaître que toute institution ou groupe peut être sujet à des dérives si l'apparence prend le pas sur l'authenticité.

Pourrait-il y avoir un parallèle avec la franc-maçonnerie, cela dépend de l'interprétation que l'on en fait. La franc-maçonnerie est une organisation initiatique qui met l'accent sur la recherche de la vérité, la fraternité et le développement personnel. Certains pourraient voir dans les critiques de Jésus une mise en garde contre toute forme d'organisation qui privilégierait les apparences et les rites au détriment de la sincérité et de la justice. D'autres pourraient considérer que la franc-maçonnerie, en tant que système philosophique, n'est pas concernée par ces reproches.

Se servir de l'ironie serait une arme redoutable pour démonter les idées reçues ! Si certains associent *Le Bal des Hypocrites* à une dimension maçonnique, il n'existe aucune preuve ou lien direct qui justifierait cette interprétation.

On pourrait donc, avec un brin de sarcasme, dire que :

- Si l'hypocrisie était un rite initiatique, alors bien des cercles sociaux seraient des loges secrètes.
- Si les faux-semblants étaient un serment, alors nous serions tous des apprentis dans l'art de la dissimulation.
- Si la manipulation était un grade, alors certains médias et figures publiques auraient atteint le niveau de Grand Maître.

Mais en réalité, *Le Bal des Hypocrites* est avant tout une dénonciation des jeux de pouvoir et des faux-semblants médiatiques, sans lien avec la franc-maçonnerie.

« Dans une grande loge aux lumières tamisées, des Frères, vêtus de leurs plus beaux tabliers ornés de mystères, se réunissent pour célébrer l'illusion du savoir absolu. Le maître de cérémonie, avec une certaine solennité, annonce les prix de la soirée :

- Le prix du secret le mieux gardé revient à celui qui parle de lumière tout en cultivant l'ombre.
- Le prix du rituel le plus impressionnant est attribué à celui qui maîtrise l'art de la symbolique sans jamais en dévoiler le véritable sens.
- Le prix spécial du paradoxe couronne celui qui prône la liberté de pensée tout en imposant des dogmes implicites.
- Et pour clore cette tenue magistrale, un toast est porté à l'art subtil de l'illusion bien entretenue, chacun applaudissant l'autre pour sa capacité à feindre la vertu sans jamais y adhérer réellement. »



L'ironie ici ne vise pas à juger, mais à souligner comment toute institution, quelle qu'elle soit, peut parfois se perdre dans ses propres contradictions.

Après avoir exploré avec mordant les travers de l'hypocrisie, il est essentiel de rappeler que derrière chaque satire, il y a une réflexion profonde sur l'humain et ses contradictions. L'ironie dévoile mais ne construit pas, et c'est justement là que l'on peut donner du sens à ce bal imaginaire : en revenant à la sincérité et à la quête d'authenticité.

Ainsi, cette mise en scène du bal des hypocrites n'est pas seulement un jeu intellectuel, mais une invitation à s'interroger. À quel point nos propres discours, nos propres actes, reflètent-ils une véritable intégrité ? Sommes-nous parfois prisonniers d'un rôle, d'une apparence que nous entretenons plus que nous ne vivons réellement ? La fin de l'ironie est le début de cette introspection.

Là où les masques sont tombés, il ne reste que la réalité brute, et c'est dans ce retour à la vérité que l'on trouve la possibilité d'un changement sincère. Car au-delà des mises en scène, il n'y a pas de bal qui tienne : il y a seulement des choix à faire et des valeurs à incarner.

GL 05/2025

O :. DE Perpignan



## LA PORTE BASSE ET L'ORIENT ETERNEL.

6 octobre 1997, que le temps passe, les souvenirs restent encreés dans ma mémoire comme si cela était hier. 27 ans que j'ai poussé la porte du temple « Le Sceau de Salomon n°44 » à l'Orient de Montpellier. Temple de la GLNF.

On me place dans une petite pièce avec une feuille blanche et un stylo et celui qui m'a réceptionné me demande de faire mon testament philosophique. J'étais tellement stressé que je ne me souviens plus de ce que j'ai écrit. La seule chose que je me suis dit « mais qu'est-ce que je suis venu faire ici ? ». Surtout que de la part de mon parrain aucunes explications. Après 3 heures d'attente, on vient me chercher, on me déshabille, on me retire une chaussure et me voilà les yeux bandés devant la porte du temple.

On me demande de me baisser pour passer cette porte qui doit être très basse, vu que j'ai presque fini à quatre pattes pour la franchir.

Sur le coup, on ne comprend pas trop ce qui se passe et la signification de tout ce rituel, la terre, l'eau, l'air, le feu, donner de son sang. On est dans un tel état de stress, qu'en y réfléchissant au sens de certain mot, on serait en droit de se sauver en courant. Imaginez « *on va avoir la gorge tranchée* » qui accepterait une telle sentence ? On entend sans entendre et on ne voit toujours pas. Personnellement j'ai eu droit le soir même aux agapes à présenter mes impressions d'initiation. Je



dois avouer que je n'ai pas été très bon. Parce que même aux agapes le stress est toujours présent. Je n'ai à ce moment de la soirée toujours rien compris au déroulé de la cérémonie.

Le second surveillant étant souvent indisponible, les tenues d'instruction étaient tout comme lui indisponibles. J'ai passé trois ans à avoir plus de questions que de réponses.

Fort heureusement cette période fut propice pour une rencontre avec celui qui m'a enseigné en grande partie ce que je sais actuellement et je dois avouer mon Maître à penser. Il est conférencier, Professeur d'hébreu et 33ième degré. Il est installé dans les environs de Montpellier, je ne manque pas d'aller le voir quand je suis sur sa région. Nous passons

L'après-midi ensemble et je dois vous avouer que c'est un vrai bonheur, surtout pour moi.

En quittant la GLNF, j'ai compris le sens de la porte basse, en 1997 internet et Google n'existaient pas encore.

Le sens d'une mort, de la mort du Viel homme dans le cabinet de réflexion je dois avouer ne m'était pas venu à l'esprit, pourtant avec le recul, en Franc-maçonnerie tout est symbole. Une mort pour une résurrection. Cette résurrection se fait par le passage de la porte basse.

On peut aussi y voir le symbolisme de l'accouchement. Recroquevillé sur lui-même pour passer, le profane se redresse pour renaître dans un monde nouveau. Le passage est difficile, la situation inconfortable. Mais la promesse est grande : il s'agit de commencer une nouvelle vie, dans une perspective de tolérance, de fraternité et de compassion

Le passage par la porte basse signifie que l'entrée du chemin spirituel a été trouvée.

En tout temps et en toutes circonstances la porte, dans sa valeur ethnologique, correspond à un passage entre deux mondes. Au sens profane elle sépare un extérieur d'un intérieur, protégeant le second des dangers, incertitudes et doutes du premier. Elle délimite le connu de l'inconnu.

En franc-maçonnerie, cette porte représente aussi la limite entre le profane et le sacré, entre l'ignorance ignorée et la connaissance, entre l'ombre et la lumière. Si nous passons presque sans la remarquer cette porte lors de nos tenues, il en est tout autrement la première fois. D'ailleurs, dans sa forme basse, nous ne la franchirons qu'une seule fois, dans un seul sens. Car ensuite, initié, nous serons en quelque sorte « affranchis » de la porte. Nous aurons pris conscience d'avoir intériorisé une frontière en nous-mêmes, une frontière aussi intériorisée, finalement, que le phénomène initiatique lui-même.

Cet enfantement par la porte basse répète la naissance de l'humanité. Après être retourné dans un état premier, cet état germinal de la matière du cabinet de réflexion qui m'a amené à la résurrection, je me dis que cette renaissance correspond aussi sans doute à la création cosmique. A ce moment, l'un devient le tout. Sans le savoir, je distille déjà quelques spores d'égrégore. Cette mise en mouvement inconsciente du « **je** » qui fait place au « **nous** » permettra l'instauration d'un plus juste rapport entre les hommes.

Les frères qui me guident à ce moment m'invitent à me courber fortement pour passer cette « porte basse ». Je ne sais pas si l'accouchement est un effort pour l'enfant, mais cette naissance-là, qui nous fait quasiment entrer en position fœtale, si elle est une délivrance, ne se manifeste pas comme telle à cet instant précis. Elle demande de la concentration car c'est un acte volontaire, car cette porte je l'ai cherchée. Elle concrétise mon intention de changement.

J'ai été introduit dans la Loge par « Trois Grands Coups » qui, on me le dira plus tard, signifient « Frappez et l'on vous ouvrira, Cherchez et vous trouverez, Demandez et vous recevrez ».

Frapper à la porte c'était déjà prendre conscience de la nécessité de connaître un autre mode de pensée.

Je passe dans une posture inconfortable du manifeste au spirituel. De toute évidence, on ne tient pas à m'humilier : je ne suis pas seul, des frères me tiennent et sauvent mon équilibre. C'est

l'invitation à naître, à se baisser pour vivre debout. Par contre la relation à l'humilité est immédiate. Pas l'humilité qui nous diminue et révèle une soumission, l'obéissance aveugle ou un mépris de soi, qui détruit et détourne de soi, mais une forme de prise de conscience extrême de mes limites, de connaissance de moi, une contraction de l'ego, une humilité qui rend perceptible la complémentarité des êtres, la transcendance et qui permet de se conformer à une unité harmonique. Pas un asservissement mais un engagement à respecter l'autre, une synergie de la tolérance qui solidifie l'édification du temple.

C'est cela l'humilité, se baisser non pour se faire petit, mais pour faire confiance à l'autre, pour laisser place à la parole d'un autre qui sait mieux, qui guide, qui indique, qui dit.

Cet appel à l'humilité est amplifié par ma tenue. Plutôt dépenaillée : partiellement déchaussé, le côté gauche de la poitrine découvert et le genou dénudé... Cordes et chaines viennent encore renforcer ce sentiment de laisser derrière moi l'illusoire de l'apparence, la dictature des passions et une pensée étriquée : mes métaux. L'habit, dit-on, ne fait pas le moine... Mais il peut en donner l'apparence. Pour le coup, nous sommes tous égaux,

le pauvre comme le riche, à nous dépouiller de notre ego. Comme à la naissance, tous égaux, égaux dans l'innocence et dans l'infirmité spirituelle. D'ailleurs nous ne savons ni lire ni écrire, à peine savons-nous épeler.

Ce cœur découvert, à gauche qui est le côté passif, appelle à la simplicité, la franchise, au désir de connaissance et à l'amour. Mon pied déchaussé au respect de l'autre et au contact avec la terre. Mon genou dénudé, est symbole d'humilité, car je devrai s'agenouiller mais aussi de puissance car c'est lui qui me relèvera. Ni nu ni vêtu...

Ce caractère inhibitif du rituel nous invite, à l'instar du voyage de la terre, à l'intériorisation, qui est le préliminaire à l'introspection permanente que nous n'allons pas tarder à pratiquer. A ce moment, entre les colonnes, nous faisons face au soleil levant, à l'orient, mais nous n'en savons rien, nous sentons juste petits devant des forces cosmiques que nous devinons infinies. Le côté tonitruant de notre arrivée au temple nous maintient quand même assez loin de la sérénité dont nous allons avoir besoin. Chaque chose en son temps.

Pour moi, cette porte reste le symbole de la transformation de l'esprit, la première et non la dernière des étapes d'une longue quête personnelle. Lieu à la fois d'arrivée et de départ et accès possible à autre chose, à toute chose.

À la fin des travaux, lorsque le « **je** » suis devenu le « **nous** », rituel sur lequel s'appuie le serment du retour à la vie profane « promettons de garder le silence sur nos travaux. « Nous le promettons », la porte est devenue immense.

Cette porte nous la repasserons alors debout, normalement vêtu, prêt alors à extérioriser nos valeurs et la lumière dans nos sociétés, mais n'oublions jamais la porte basse.

« Passer à l'Orient éternel » ou « rejoindre l'Orient éternel » sont des expressions que nous employons pour évoquer la mort et désigner les Frères qui nous ont quittés.

Mais qu'est-ce que la mort en franc-maçonnerie ? Et que peut bien être cet Orient éternel ?

L'objectif n'est pas ici de nous interroger sur la persistance d'une forme de conscience après la mort, ni sur la réincarnation, ni sur le devenir de l'âme humaine, chacun étant libre de ses croyances Rappelons-le, l'Orient est traditionnellement la source de la Vraie Lumière « **Le Temple de Salomon** » était ouvert sur l'Orient. L'Orient éternel est donc la « Lumière éternelle », autrement dit « **La Vérité** ».

Associer la mort à la Lumière (et donc à la vérité) peut sembler étonnant.

Mon rite principal est le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm, à ce rite, nous travaillons beaucoup la Kabbale, à la Réunion nous commençons déjà au 1<sup>er</sup> degré, à la différence du REAA ou



**l'étude de la Kabbale débute au 14<sup>ième</sup> degré. Certains VM ne veulent même pas en entendre parler, pour eux c'est de l'hébreu. Ce qui m'a toujours fait sourire car à l'orient et derrière le VM du temple RAYMOND LULLE se trouve une inscription en hébreu, C'est refuser l'évidence et surtout celui que beaucoup de textes anciens sont en hébreu.**

**Ceci dit c'est pour en venir à un sujet qui est « L'arbre de vie », je ne vous ferais pas un travail de suite sur ce sujet, mais qui sait, surement un jour.**

**Comme son nom l'indique l'arbre de vie représente la vie de chacun d'entre nous, en descendant cet arbre nous vivons notre enfance et notre adolescence et une fois en bas nous remontons cet arbre et vivons notre vie d'adulte, jusqu'à arriver au sommet. Nous avons passés plusieurs portes la dernière étant la couronne ou en hébreu KETHER. Juste au**

**Dessus se trouve encore une nouvelle porte qui se nomme EIN SOFT. C'est ce que l'on appelle la onzième porte. Pour la passer il nous faut changer d'état, c'est passer dans un autre arbre et pour cela il nous faut passer à l'orient éternel, pour renaitre et recommencer le cycle.**

**Je ne peux m'empêcher de vous évoquer un Frère qui m'était cher et qui est passé à l'orient éternel il y a 9 ans, il s'appelait YVES LASSAGNE, il vivait en Arles. Se sentant condamné, il a demandé à sa loge de lui fournir le rituel funèbre, il souhaitait le lire à la suite de quoi il a rédigé le menu pour les agapes qui ont suivi la tenue funèbre. Il avait une grande force de caractère et je dois avouer c'était une belle lumière. Il a laissé un grand vide.**

**Quand nous passons la porte basse, nous savons qu'un jour l'Orient éternel sera notre finalité.**

**Rien ne se créé, rien ne se perd, tout se transforme.**

**Comme on dit la vie est un perpétuel recommencement. En passant l'EIn Soft, nous accédons à l'arbre supérieur, ce sera à nous de le gravir pour continuer à nous perfectionner et apprendre.**

**Un frère 33<sup>ième</sup> degré à qui j'ai fait lire ces quelques pages m'a dit qu'il manquait une part de moi concernant à l'Orient éternel. Je sais aussi que nous avons en nous une date d'obsolescence, mais nous ne savons pas quand cela arrivera et c'est surement beaucoup mieux ainsi.**

**Ce passage à l'Orient Eternel personnellement je l'avoue ne me fait pas peur, je ne le redoute pas, la FM m'a beaucoup apporté et m'a rendu plus confiant.**

**J'espère qu'OSIRIS pour la pesée de l'âme sera indulgent.**

**J'ai dit.**

**TRF Bernard VIARI**

**O.°. De Perpignan**



# **A la gloire du Netter Neteru. Grand Architecte de l'Univers.**

**Vénérable Maître,  
Et vous tous, mes Sœurs et Frères Chemsou.**

## **LE SPHINX DE GIZEH, PORTE OUVERTE SUR L'INITIATION EGYTIENNE.**

Précisons que le terme commun « sphinx » n'existe pas en égyptien. On trouve des équivalents divers selon les contextes.

Quant au nom propre donné au seul sphinx de Gizeh « Horus de l'horizon » ou Ré, il n'apparaît, semble-t-il, qu'à la XVIIIe dynastie.

Nombreuses sont les hypothèses sur les origines de ce terme.

Je préfère adopter celle de la déformation par les grecs, de l'appellation égyptienne « shesep-anh » ou statue vivante. Rendons ainsi à l'Égypte ce qui appartient à l'Égypte !

Ma deuxième partie est, vous le verrez, une reconstitution, parfois onirique, à partir de fouilles, de sondages, d'échanges, de transpositions livresques avec toute une équipe de chercheurs. Bien évidemment, plusieurs courants s'affrontent. Je laisserai pour les parvis, si vous le désirez, la présentation des thèses contradictoires, de leurs arguments, des réticences, et la raison de mon choix.

Que la réalisation du sphinx ne soit pas une chimère aléatoire et ludique, que sa conception, mûrement réfléchie, renvoie à une volonté de transmission, cela va de soi ! mais elle relève, en outre, d'une autorité royale particulièrement solide et d'une autorité sacerdotale bien ancrée dans le paysage de l'époque ; c'est une des clés des interprétations.

Le sphinx, être hybride :

Corps d'animal et visage humain. L'inverse de la représentation des Dieux. Inversion plus subtile encore puisque la tête du noble pharaon, roi des égyptiens, repose sur le corps du noble lion, roi... des animaux.

Lourde métaphore ! Le plus noble en l'homme serait donc sa tête, son esprit. A condition de toujours tenir indissociable, concret et abstrait, non comme une progression, mais l'un visant l'autre et ce dernier retournant à celui-là, pour le vivifier. Seule leur harmonie indestructible peut donner naissance à une intuition féconde. Un sphinx n'est nullement un lion greffé.

Le sphinx, porte fermée, s'il n'est que lion :

Novice, tu veux franchir cette porte ?

Que ta tête ne s'oppose plus à la force du lion pour le combattre, mais le laisse te guider pour vaincre tes passions.

Que ton attente et ta curiosité honnêtes et avides d'absolu transforment sa colère en accompagnement protecteur et serein.

Impassible gardien des morts, tel Anubis peut-être, par ce corps démesurément long, il deviendra aussi le gardien de tes efforts contre tes démons et faiblesses.

Car il est aussi la représentation même du centre du système solaire, Ne le pressens-tu pas ?

Regarde-le mieux sous tous les angles, imagine que se projette sur le plateau de Gizeh et ses monuments, le ciel des constellations, et découvre leur possible et incroyable superposition.

Ecoute l'écho des invocations aux pharaon, qui résonnent dans les vibrations du sable surchauffé...

Alors, la porte s'ouvrira peut-être pour un long voyage vers l'inconnu.

### **I Le Système Solaire**

**La cosmologie égyptienne utilise le système solaire.**

**Mais, vous le savez, toute parole est performatrice : La tradition qui livre aux Egyptiens leur vision de l'univers n'est ni une science ni un savoir miraculeux. Cependant, pour certains, la compréhension rend nécessaire le passage par l'image, voire le symbole, Qui, mieux que le lion, pouvait assumer cette tâche ? Pelage roux et flamboyant, présence dans les pays écrasés de chaleur, puissance et supériorité dans le monde animal.**

**L'homme va donc l'investir de toutes les caractéristiques positives essentielles, pour rendre compte de la place du Soleil dans une telle cosmologie, voire cosmogonie :**

**Puissance, énergie, éblouissement**

**Immortalité (le soleil renaît chaque jour)**

**Temporalité (la course du soleil dans le ciel)**

**Vigilance et**

**Protection (le soleil garde en vie par sa chaleur et sa lumière)**

**D'ailleurs, Sekhmet Déesse Lionne, ne porte-elle pas, en couronne, le soleil ?**

**Si l'on s'arrête en outre, à la construction du Sphinx : il s'inscrit dans un cercle, comme la pyramide s'inscrit dans son carré. Vous pouvez même penser à une comparaison avec le cercle de l'homme de Vitruve. J'y reviendrai en dernière partie.**

**Liliane Delsol, dans « Le sphinx et le dernier âge du monde », relevés à l'appui, émet l'hypothèse que le sphinx serait l'élément central (cad l'aiguille fixe autour de laquelle étaient implantés des repères) d'un cadran solaire à l'échelle cosmique.**

**Ce lion solaire va, de plus, symboliser celui qui tient une place particulière dans le monde humain, -pour autant qu'on puisse séparer l'humain et le divin ! - : le pharaon.**

**Depuis la période prédynastique, il fut représenté sur des palettes de schiste, des tablettes ou décrit dans des textes, comme un lion : Conquérant et maintenant au ventre un ennemi couché, de type non égyptien, au milieu de cadavres de même type.**

**Sphinx, terrassant un ennemi, attaquant avec un pieu, une ville fortifiée (Thoutmosis IV), ou écrasant l'ennemi de ses pattes etc.**

**On l'honorait comme « lion entre les hommes », « lion du champ de bataille », « lion en colère », « Lion chéri d'Amon Ré », formule préférée et réclamée par Aménophis III.**

**Pharaon lion ? Le sphinx ne pouvait qu'être coiffé d'un némès !**

**Ça va ? Vous en avez plein les yeux ? Plein le cœur ?**

**Vous restez cependant insatisfaits, avec un goût d'incomplétude au bord de l'âme ?**

**Alors, néophytes, vous êtes prêts ? Prêts à affronter le Grand voyage ?**

**II Les voyages.**

**Fermez les yeux. Devant le lion, vous pénétrez entre les colonnes d'un petit temple écroulé. Le sphinx, démesure (Hybride, Hubris), vous fascine. Mais, soyez patient, ne vous précipitez pas. Regardez mieux, une porte est là qui vous attend, ouvrez les yeux de votre âme et plongez au cœur des siècles pharaoniques.**

**Une salle hypostyle vous accueille, dans une douce lumière voilée.**

**Le sphinx monolithique, pierre à la densité écrasante, est là, juste au-dessus, vous croulez, prisonniers, sous la couche épaisse de vos passions. Traversez ce vestibule : La descente aux enfers va commencer.**

**Dans un premier temps, il vous faut trouver les énergies positives des forces telluriques de ce milieu originel.**

**En contre bas, le passage conduit à une plus petite salle, arrondie. Il faut faire un effort, dans la pénombre, pour en distinguer les contours.**

L'imagination vous entraîne dans l'œuf primordial, le ventre de la terre. Au-dessus de vous, le Soleil levant sèche le sphinx de pierre, de l'humidité qui le ronge. L'eau s'évapore, les dépôts poussiéreux s'éliminent peu à peu, comme vous laissez émerger votre part d'ombre pour l'affronter en pleine conscience.

Le soleil a fécondé la terre, elle, son épouse, et tout autant sa fille, pour qu'elle transmette à l'homme, son enfant, l'énergie qu'elle a reçue.

Homme, fils de la terre et peut-être, à la fin du voyage, enfant des dieux !

Le premier pas est franchi de l'extérieur à l'intérieur, de la temporalité à l'immuable.

Commence alors le deuxième temps du long voyage chaotique, inquiétant, semé d'embûches, dans un couloir puis une étroite galerie, au plafond si bas qu'il vous faut se courber. Vous respirez avec peine. Il fait sombre, puis noir, humide : les infiltrations d'eau de pluie rendent parois et sols boueux et glissants. Ce n'est pas sans peine ni sans découragement que l'on se défait de ses préjugés. On s'embourbe dans d'innombrables justifications. On patauge et s'enlise dans l'incohérence des discours.

Irez-vous jusqu'au bout du chemin ?

A chacun son rythme, à chacun le point fixe qui deviendra le terme personnel de sa recherche.

Une des cavités qui ponctuent le parcours, l'accueillera pour le garder ; trouvant quelque amulette, il se sentira protégé. Pas de culpabilité, pas de regret : il a fait de son mieux, ce qu'il a acquis l'a transformé, c'est là qu'il devait être.

Enfin, le troisième voyage se profile.

L'inquiétude gagne : trois chemins s'offrent à vous. Certes, vous ne pouvez revenir au chaos initial, impossible de refaire le chemin en arrière, c'est déjà un espoir ! Comment choisir ?

Imaginez : vous vous retournez et regardez, comme le sphinx, vers l'Orient, promesse de Lumière.

Quel chemin, derrière vous, aurait votre préférence ?

Celui de droite suit l'impulsion du seul intellect, et vous savez devoir vous en méfier. Vous avez raison, il ne conduit qu'à Mykérinos ! Tout ce chemin pour ..quoi ? l'apprentissage de l'effort et de la victoire sur soi-même.

La tentation est grande d'aller tout droit, « C'est le chemin le plus court, aboutissant directement là où tu veux aller » vous susurre à l'oreille votre corps éreinté et paresseux. Mais vous savez que seul, il n'est pas de bon conseil. Vous avez encore raison, il ne vous conduirait qu'à Khephren où ne vous attend qu'une initiation de niveau intermédiaire.

Mais vous avez bien retenu que l'écoute du cœur est toujours préférable.

Il serait donc plus judicieux de vous engager courageusement à gauche, le long d'une interminable galerie au plafond très bas.

Une lente montée ponctuée de courtes pauses dans quelques salles souterraines, quelques efforts encore jusqu' à ...Khéops.

La chambre du Roi (qui n'a jamais été prévue pour sa sépulture, mais c'est une autre histoire !) se présente après l'ultime peur (en tous cas pour moi) de rester coincée dans le boyau d'entrée.

Encore une embûche ! cela ne s'arrêtera -t'il jamais ? La mise à l'épreuve est le lot de l'être humain jour après jour, jusqu'à sa mort. (L'Orient Eternel ?)

Cette salle ne se situe pas dans l'axe principal de la pyramide : l'impétrant ne peut se tenir debout avec sécurité, il claudique. Mais n'est-ce pas là le statut de tout détenteur d'un secret indicible, de l'Egypte au demeuré (l'idiot) du village, en passant par le sorcier de certaines tribus ? Par contre, le centre, lui, est bien donné. D'autres diraient le fil à plomb. Alors, lentement, l'homme reprend son souffle et ses esprits : il réorganise, un peu, le flux des émotions qui l'ont submergé, des impressions qui ont secoué son âme et son corps psycho-physique. Pourquoi ?

Il est au cœur, à mi-hauteur entre les salles souterraines et le sommet de la pyramide, comme le cœur humain est au milieu des principaux chakras.

Il est du côté du spirituel, (non de l'intellect), du côté du cœur. Sans doute est-ce pour cela qu'au zénith, l'ombre de la pyramide est déportée légèrement vers la gauche.

Des ondes incroyables diffusent dans tout le corps. L'être entier vibre d'une énergie à la fois vivifiante et apaisante, pour qui s'allonge dans le sarcophage de granit. A n'en plus vouloir sortir mais s'endormir dans cette apesanteur enveloppante !

### III Le sphinx et l'homme.

Mais, nous avons quitté le Sphinx. N'était-il que la porte ?

Non, il est aussi l'image de l'homme, cet homme accompli que peut devenir l'initié.

A lui de choisir, la douleur de se transformer ou le confort d'un accomplissement illusoire dans l'ici et maintenant.

S'il reste imperturbable, stoïque, devant le danger d'être enseveli sous le sable... des contingences, de souffrir des attaques de l'érosion...de ses certitudes, des durs coups du temps qui passe, et cause des sillons de taches noires ou... des bleus à l'âme, d'avoir le nez cassé ou... le cœur en miettes !...

Le voyage aura permis aux énergies accumulées de circuler jusque dans ses organes, pour s'élever jusqu'au haut de la pyramide, pardon ! de son esprit.

Le soleil le bercera de sa chaleur réconfortante et pansera ses plaies, alternant caresses sur sa joue gauche et sa joue droite, comme tour à tour il inonde de lumière celles du sphinx, en effectuant sa course.

### Conclusion.

De pierre, inondé de feu solaire, battu par l'air chaud du désert, ruisselant parfois sous la pluie des moussons, Horus de l'Horizon, je ne regretterai jamais ce voyage que pendant des années, j'ai mené près de toi.

Je peux vous affirmer que ce sont les visites, les prospections les travaux partagés avec des spécialistes, pour apprivoiser ce sphinx de Gizeh, qui m'ont fait comprendre pourquoi je venais d'entrer en maçonnerie.

Autre histoire, avec le temps ! Il ne faudrait pas que le sphinx me pose l'énigme de savoir pourquoi je reste là où je suis, je saurais y répondre. Et le vent du désert me souffle de reprendre mon chameau pour chercher d'autres portes !

Mais...Trêve de digression !

La porte s'est ouverte, il ne reste plus qu'à s'envoler ...Mais ! Notre sphinx n'a plus d'ailes ! Il n'en a gardé, au milieu du dos, que les plaies béantes. Imaginons-les, comme celles qu'évoque son frère, dans le Livre des Morts :

« Ma force signifie (également) que l'homme peut se dégager des passions animales, fort de son intelligence, par la méditation, par l'effort de perfectionnement. Il possédera alors toute la force nécessaire, symbolisée par mes griffes puissantes, pour s'élancer, à l'aide des ailes qui m'enveloppent, à la conquête de la vérité. »

J'ai dit.

TRS Da :: Pe ::

01/09/2024.

O ::de Narbonne

## « L'HYPOTHESE DE DIEU » ... EN FRANC-MACONNERIE

Il n'y a pas si longtemps, les cosmologistes ont commencé à accepter la possibilité que l'univers soit une structure parfaitement planifiée et qu'il soit construit d'une certaine manière. La croyance selon laquelle il était statique et égal partout a commencé à être remplacée par l'idée d'un « être » en constante évolution, où les lois naturelles fonctionnent comme une sorte de « constitution » régulant ce processus.

En ce sens, ces scientifiques ont même commencé à considérer la possibilité d'une soi-disant « hypothèse de Dieu », admettant finalement l'existence d'un Esprit Universel à l'origine de cette planification. Ces découvertes ont été facilitées par les méthodes scientifiques utilisées par ces chercheurs dans leurs recherches, qui montrent, dans l'organisation structurale de la matière physique, une similitude troublante avec l'organisation de l'univers lui-même dans sa structure cosmique. Avec ces coïncidences, parfaitement probables par les mesures scientifiques, il n'est plus possible d'admettre pleinement que l'univers soit régi uniquement par des lois mécaniques, sans qu'une Volonté organise ce processus, comme on l'admettait auparavant dans le monde scientifique.

Simon Laplace, le célèbre mathématicien, a par exemple déclaré que Dieu était une hypothèse parfaitement inutile. Mais lorsque nous examinons la structure d'un atome et celle d'un système planétaire, nous ne pouvons-nous empêcher de remarquer l'étroite similitude entre les deux. C'est en ce sens que la recherche sur la structure interne de la matière a révélé aux scientifiques le secret de la constitution de l'univers, et on y constate de plus en plus la présence d'une « Volonté » qui le gouverne.

On sait aujourd'hui que l'univers est constitué de telle manière qu'il est difficile, voire impossible, de ne pas penser à un ordre naturel gérant le processus de sa formation. Cette découverte est suggérée par le fait qu'il est possible de reconnaître, dans le processus de génération de matière universelle, l'existence de trois fonctions qu'il serait impossible de trouver dans un ordre purement mécaniste : *la complexité*, qui permet aux éléments constitutifs de la matière physique s'organiser selon des degrés de complexité toujours plus élevés ; la mutabilité, qui permet le changement progressif de ses compositions et *la pérennité*, qui permet le changement de sa structure sans toutefois éliminer les propriétés particulières de ses composants.

Tout cela n'est possible qu'en existence d'un système parfaitement planifié, tel que Mallowe l'a défini.

Dans l'une de ses œuvres les plus intéressantes, le physicien Stephen Hawking situe le début des temps à la naissance de l'univers connu, un moment appelé le big bang.

Ainsi, le temps, pour les scientifiques, a commencé avec l'espace, et c'est pourquoi il est toujours représenté par deux lignes qui commencent à un point zéro et s'allongent dans la même proportion, en flèches orientées dans deux dimensions : la dimension du temps, qui fait nous pensons à l'éternité et à la dimension de l'espace, ce qui nous fait penser à l'infini.

Lorsqu'on commence à spéculer sur ce sujet, une question intrigante se pose : si c'était Dieu qui a créé l'univers, qu'était-il et qu'a-t-il fait avant de commencer à le créer ? Est-ce que cela existait déjà avant cela ? Ou est-il « né » avec l'univers ?

*« Il y a environ 15 milliards d'années », écrit Hawking, « toutes (les galaxies) auraient été superposées et la densité aurait été énorme. Cet état a été appelé atome primordial par le prêtre*



**catholique Georges Lemaître, le premier à enquêter sur l'origine de l'univers que nous appelons aujourd'hui le big bang. »**

A partir de ce moment, selon cette thèse, l'univers, qui était contenu dans cette région extrêmement chargée d'énergie, devint une immense bulle de gaz qui ne cessa de se dilater. La Bible, lorsqu'elle consigne ce fait, n'est pas moins métaphorique et mystérieuse que les recueils scientifiques qui cherchent à expliquer comment l'univers est né. Elle dit qu'« au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Mais la terre était informe et vide, et les ténèbres couvraient la face de l'abîme. » Et puis, des ténèbres, Dieu a fait sortir la lumière. Et Dieu vit que la lumière était bonne et la sépara donc des ténèbres.

Le texte biblique semble suggérer que Dieu existait déjà avant de commencer à créer l'univers. Ainsi, Il ne peut pas être l'univers, comme le prétendent les adeptes du panthéisme, qui identifient Dieu à sa propre création, comme s'il s'agissait de quelque chose capable d'exister par lui-même.

La Bible identifie Dieu comme « l'Esprit qui se déplaçait sur les eaux ». Une expression énigmatique qui ne peut jamais être expliquée de manière satisfaisante dans la logique commune, car, si le monde était encore de pures ténèbres et la terre était informe et vide, quelles étaient ces « eaux » sur lesquelles se déplaçait l'Esprit de Dieu ? Car, apparemment, ils existaient déjà avant que Dieu ne sépare la lumière des ténèbres. Cependant, à la lumière des spéculations modernes, ainsi que des inspirations apportées par l'étude de la Kabbale, la Bible nous donne en réalité une identification et une idée de ce qu'était Dieu avant la création du monde : Il était « Esprit », peu importe le sens. Le chroniqueur biblique a voulu donner à cette expression. En d'autres termes, c'était l'énergie des commencements, « qui tournait autour d'elle-même », se compactant et générant une pression sur un centre qui, à un moment donné, devait se briser.

Mais une question restait sans réponse : que faisait Dieu avant la création du monde ? Ces spéculations sont devenues si intrigantes que les rabbins eux-mêmes, producteurs et commentateurs des textes bibliques, ont dû se creuser la tête pour répondre à la multitude de questions qui se posaient à ce propos. C'est alors que naît parmi les maîtres kabbalistes ce qu'on appelle la *Grande Assemblée Sacrée*, qui désigne un groupe de rabbins dédiés à l'étude de la personnalité de l'Être Suprême, de sa nature et de ses attributs. Des spéculations produites par ce groupe a émergé ce qu'on appelle Siphra *Dtzenioutha*, connu sous le nom de « Livre du mystère caché », la partie la plus mystérieuse du Sepher ha Zhoar, la bible kabbaliste.

Pour répondre à la question intrigante de savoir qui (ou quoi) Dieu était et ce qu'il a fait avant de commencer à créer l'univers physique, ces érudits ont créé les concepts d'« existence négative » et d'« existence positive », termes utilisés par les pratiquants de la Kabbale mystique pour désigner Dieu « avant » et « après » la création du monde. Dans ce système, Dieu (Ain en hébreu) est considéré comme une forme « d'énergie » qui, à un moment donné, s'est étendue hors d'elle-même, devenant l'univers matériel (Ain Sof Aur- אֵין סוֹף אוֹר). Ce terme, dans la Kabbale, signifie Lumière Illimitée. C'est la lumière qui se propage à travers le néant cosmique, donnant naissance à tout ce qui existe. Cette vision mystique de la naissance de l'univers, exprimée dans le Livre des Mystères Cachés (Siphra *Dtzenioutha*), est définie par la phrase mystérieuse « *avant que l'équilibre ne soit consolidé, le visage n'avait pas de visage* ».

Ici s'insère l'idée étrange qu'avant de créer le monde, c'est-à-dire avant que Dieu ne se manifeste comme une existence dans le monde des réalités sensibles, il existait déjà comme une puissance qui, bien que non manifestée, contenait déjà tous les attributs de l'être manifesté. Il était *déjà toutes choses*, qui vivaient une « existence négative », que l'esprit humain ne peut pénétrer précisément parce qu'il ne peut concevoir qu'un plan d'existence positive, où les actions peuvent être identifiées et leurs causes enregistrées.

Maintenant, comment capter une réalité qui dépasse notre capacité de mentalisation ? Nous savons qu'elle existe parce que ses manifestations émanent du niveau de la réalité sensible et sont à l'origine de phénomènes observables et mesurables. Qui sait définir ce qu'est l'électronique, par exemple ? Nous savons comment il se manifeste, comment il agit et nous avons même appris à l'utiliser à nos fins, mais ce que c'est, aucun scientifique ou philosophe, jusqu'à présent, n'a osé le dire.

« Avant que l'équilibre ne se manifeste, le semblant n'avait pas de semblant » est une manière métaphorique d'expliquer ce que notre langage ne peut pas articuler dans un discours logique. Les kabbalistes ont donc recours à une figure de style, ou à un symbole, pour dire que la création divine existait déjà avant d'exister. En d'autres termes, avant que l'univers n'acquière une forme, il était déjà dans l'esprit de Dieu, comme une présence sans forme et sans nom, impossible à imaginer par l'esprit humain. C'était le Chaos primordial lui-même, selon les mots des philosophes gnostiques, qui, en « s'échappant » de lui-même, acquérait une certaine organisation.

Dieu *existait* déjà avant d'être l'univers. Ou comme le dit Rosenroth « *l'univers entier est le vêtement de la Divinité : non seulement Il contient tout, mais Il est Lui-même tout et existe en tout* ». C'est une autre manière de dire que Dieu, dans son Existence Négative, est « l'Esprit qui se déplace sur les eaux » et que dans son « Existence Positive », il est l'univers lui-même.

Une autre vision de cette réalité peut se présenter sous la forme d'une analogie, suivie d'un symbole intermédiaire. Les adeptes de la Kabbale mystique disent que « Dieu est pression » et que sa manifestation dans le monde des réalités phénoménales se présente sous la forme d'un cercle dont le centre est partout et dont la circonférence n'est nulle part. Nous savons que tout cercle a un centre et une circonférence. Le centre est le point d'où il émane et la circonférence est une corde qui le limite. Dire que le centre du cercle est partout et que sa circonférence n'est nulle part, c'est parler d'un espace qui ne commence nulle part et ne finit nulle part, d'une dimension sans début ni fin.

Ou comme le dit Mac Gregor Mathers :

*« L'océan sans limites de lumière négative ne vient pas d'un centre, car il n'en a pas. Au contraire, c'est cette lumière négative qui concentre un centre, qui est la première des sefiroth manifestées, Kether, la Couronne .. »*

Ainsi, cette idée de divinité répond au besoin qu'a l'esprit humain de localiser un début pour l'univers et d'imaginer, non pas une fin, mais un *but*. Ainsi, la dimension de l'Existence Négative est un moment antérieur à toute manifestation de la Divinité dans le champ des réalités positives, c'est-à-dire un état latent de pouvoir concentré en lui-même, qui à un moment donné a cédé la place à la « pression » interne de sa propre potentialité et « s'est généré lui-même ». Au sens figuré, le big bang serait la « naissance de Dieu », qui, symboliquement, pourrait être représentée par un point à l'intérieur du cercle, comme le fait Madame Blavatsky dans sa cosmogonie de la Création.

Par analogie avec le concept biblique de la création, on pourrait dire que le big bang des scientifiques équivaut au moment où Dieu « sépara la lumière des ténèbres », c'est-à-dire le moment où le Grand Architecte de l'Univers « pensa » l'univers, dans la tradition maçonnique. C'est là la base de la formidable architecture universelle que l'intelligence des sages rabbins d'Israël a conçue et que la sensibilité mystique des esprits qui ne se contentent pas de vivre dans le territoire étroit que le langage logique nous oblige à rester a adopté. Parmi eux se trouvent les francs-maçons spiritualistes, qui voient dans leur art bien plus qu'une simple pratique sociale et politique, dérivée d'une tradition qui incorpore des idées ésotériques.

Le concept selon lequel Dieu est le Grand Architecte de l'Univers a été utilisé dans de nombreux systèmes de pensée et le christianisme mystique l'a adopté dans plusieurs de ses manifestations. Des illustrations de Dieu en tant qu'architecte de l'univers peuvent être trouvées dans nos Bibles

depuis les premiers siècles du Moyen Âge et ont été régulièrement utilisées par les érudits chrétiens de toutes tendances.

Saint Thomas d'Aquin, par exemple, l'un des philosophes les plus respectés de l'Église catholique, soutenait l'existence d'un *Grand Architecte de l'Univers*, qui serait la *Cause Première* de toutes choses. À son tour, Jean Calvin, l'un des promoteurs les plus influents de la Réforme protestante, se réfère également à Dieu comme étant une sorte d'architecte, puisque son œuvre de construction de l'univers matériel, du cosmos et de l'univers spirituel (l'humanité dans son histoire morale) ressemble à la construction d'un grand bâtiment.

Dans la franc-maçonnerie, le terme *Grand Architecte de l'Univers* est une métaphore qui, à ses origines, s'inspire de la Kabbale. C'était un terme appliqué à la divinité par les francs-maçons opératifs, bâtisseurs de cathédrales et de grands ouvrages publics, qui voyaient en Dieu l'auteur des plans structurels de l'édifice cosmique et, par analogie, de l'humanité. En ce sens, le monde physique et le monde spirituel ont été construits sur la base d'une stratégie développée par Dieu, qui a opéré comme s'il était un architecte, en *pensant* aux plans de l'univers et ses maîtres (anges) et maçons (hommes) l'ont construit. .

Il s'agissait d'une idée tirée de l'interprétation kabbalistique de la Bible, car la Kabbale voit l'univers comme s'il s'agissait d'un bâtiment construit en dix étapes de manifestation du pouvoir divin, symbolisé par ce qu'on appelle l'Arbre de Vie, ou Arbre Séphirotique, un symbole au contenu ésotérique extraordinaire, qui se prête aux analogies et aux conclusions les plus diverses, unissant la mystique des anciennes religions orientales aux découvertes modernes de la physique atomique.

Le terme « *Grand Architecte de l'Univers* » a également été approprié par la philosophie gnostique, un système de pensée dans lequel le Créateur « génère » un couple royal (le Christ et Sophie, la première paire d'éons), à partir duquel la sagesse (la gnose) est amenée au monde. A travers les actions de ce « couple cosmique », naissent des « éons » (des anges pour les uns, des archétypes pour les autres) qui guident les hommes dans leurs actions. C'est ainsi que le monde et l'homme sont construits, le *Grand Architecte* élaborant les plans structurels et ses agents travaillant à leur exécution.

Ainsi, le *Grand Architecte de l'Univers*, que les francs-maçons, dans leur langage symbolique, abrègent en G.: A.: D.: U.:, est le terme utilisé pour représenter Dieu dans son œuvre d'architecture cosmique. Les anges sont ses maîtres surveillants et les hommes sont ses maçons. De cette façon, le cercle mystique qui explique la manière maçonnique de penser le début de l'univers est fermé et une justification pour laquelle l'Art Royal les traite de cette manière est ouverte pour tous les thèmes de son catéchisme.

OG.: A.: D.: U.: est donc un symbole qui représente « l'hypothèse divine » des scientifiques, car ce n'est qu'à travers cet outil linguistique que l'esprit humain peut concevoir des réalités qui sont hors de portée de sa capacité à logiquer les phénomènes naturels.

Tout, pour être compris, doit avoir un début. Dieu est le commencement. Il ne suffit pas au franc-maçon de le considérer comme un vieil homme à barbe blanche, semblable à un vieux patriarche biblique, qui cherche à créer et à entretenir sa famille confinée dans les traditions d'un clan, et il ne partage pas non plus, dans la franc-maçonnerie, avec la vision – par beaucoup qualifiée de scientifique – qui voit la Divinité guider un processus de création qui ressemble au travail d'un éleveur sélectionnant sa progéniture pour améliorer son espèce. Au contraire, l'idée est que nous sommes ici en tant qu'employés de Lui, construisant quelque chose qu'Il a conçu. C'est pourquoi le Franc-Maçon est le maçon de l'œuvre universelle, et Dieu est le *Grand Architecte de l'Univers*. De cette manière, pour la Franc-Maçonnerie, l'Hypothèse de Dieu a déjà été suffisamment prouvée.

João Anatalino Rodrigues

(Résumé de « *Kabbale et franc-maçonnerie – L'influence de la Kabbale sur les rites maçonniques* » – publié par Editora Madras, 2018.)



## LA PAROLE MAÇONNIQUE

La Parole maçonnique est un engagement d'honneur pris par le néophyte lorsqu'il entre en contact avec les Mystères de l'Art Royal. Dans lequel il s'engage à honorer et à dignifier la franc-maçonnerie, ainsi qu'à garder secret ce qu'il voit ou apprend lors d'une séance rituelle maçonnique.

Et à ce titre, rien n'est plus important pour le franc-maçon que de respecter sa parole, sa parole donnée, sa parole d'honneur.

Par conséquent, l'une de vos obligations est d'être un homme de bonnes manières. Quelqu'un qui est honorable et vit selon de bons préceptes moraux.

Lorsqu'un franc-maçon s'engage dans quelque chose, il l'accomplit ou le fait insatisfait, car c'est sa parole qui est en cause. Si vous ne le faites pas, votre crédibilité auprès de vos frères et peut-être d'autres profanes sera remise en question, courant le risque Sérieux d'être discréditée et ainsi de ne pas pouvoir vivre de la manière honorable que vous devriez.

Ce mot vaut plus que « mille signatures », car il ne pourra Nunca être effacé ou effacé. Lorsqu'il est assumé, il dévient un engagement pour la vie du franc-maçon. A tel point que sa parole doit être « éternelle et immuable ». Vous n'aurez jamais à le remplir !

Par conséquent, lorsqu'un franc-maçon prend un engagement ou donne une opinion sur un certain sujet ou sujet, il doit faire preuve de la prudence et de la parcimonie nécessaire. Car avec son avis il peut aussi remettre en cause la franc-maçonnerie en général.

Normalement, vous souhaitez peut-être publier une opinion, votre opinion ment par vous-même. Mais dans la franc-maçonnerie, c'est différent. Il en va différemment car, lorsqu'un franc-maçon donne son avis en public, ses propositions se trouvent parfois un écho disproportionné par rapport à ce qu'il dit. Et tout est le résultat de ce qui suscite son image de franc-maçon.

La curiosité pour ce qui se passe au sein de la Franc-Maçonnerie est si grande de la part des profanes que cela a créé un excès de « bruit » qui a un impact négatif sur l'Ordre lui-même. Et c'est pourquoi un franc-maçon doit être réservé sur ce qu'il fait, comment il le fait et où il exerce son opinion.

En effet, s'il y a quelqu'un qui parlera au nom de l'Obéissance elle-même, ce sera seulement le Grand Maître et le Grand Orateur, les Frères restants pourront seulement donner leur avis, mais se lieront seulement aux déclarations faites.

Sur la vie interne des obédiences maçonniques, les paroles des frères sont les bienvenues, c'est-à-dire que chacun (sauf si dans une séance liturgique, les Apprentis et Compagnons s'abstiennent de parler) est libre de donner son avis sur ce qu'il veut, en respectant uniquement les règles imposées par l'Obéissance, que ce soit en conformité avec les Repères (dans le cas de l'Obéissance Régulière) ou en conformité avec son Règlement Général.

Bref, le secret qui existe dans la parole d'un franc-maçon est bien en vue. Il vous suffit de faire attention à ce que vous dites et à la manière dont vous le dites.

Nuno Raimundo



## **L'IDEE MÊME DU VENERALAT ...**

La Franc-Maçonnerie, lorsqu'elle a été créée sous sa forme actuelle, celle des Acceptés, avait comme l'un de ses objectifs la formation de dirigeants, de personnes éclairées, qui pourraient potentiellement générer des solutions aux grands problèmes nationaux, aidant à conduire l'humanité sur le chemin de la recherche de la vérité et de la liberté, sans tutelle royale et ecclésiastique.

Ceci, en général, s'est produit au fil du temps, car de nombreux francs-maçons se sont distingués dans divers domaines de l'activité humaine, principalement dans le domaine politico-social, lorsqu'ils ont mis en pratique les principes libertaires de l'institution, dans de grands mouvements d'émancipation et de renouveau social, tous deux basés sur les préceptes constitutionnels de chaque pouvoir maçonnique, et sur la loi fondée sur les coutumes. Un Maître Maçon, élevé à la position de plus haut dirigeant de sa Loge, doit guider ses actions conformément à la Justice, doit rester inflexible dans l'accomplissement de son Devoir et doit toujours tenir en haute estime le sens de l'Équité, de l'Égalité, de tous ses Frères, devant la loi et le droit.

L'exercice de la Vénération est une tâche qui impose des devoirs constants. Dans l'accomplissement de ses devoirs et de sa difficile mission, le Vénérable Maître travaillera jour et nuit au profit de son Atelier.

Il n'est pas possible de se consacrer au Vénérable uniquement pendant les heures de Session. Le Vénérable Maître n'est pas seulement un chef d'orchestre.

Sans l'ombre d'un doute, nous pouvons affirmer que le Vénéralat est une investiture qui impose de graves responsabilités au travailleur, dont l'accomplissement doit être effectué avec bravoure, zèle et satisfaction, même si les tâches sont difficiles et la journée de travail ardue.

C'est donc un sacerdoce et une magistrature dignes de son trône.

En exerçant votre Vénéralat, vous ferez probablement, à un moment ou à un autre, l'expérience de voir vos actions et vos projets remis en question. La variable, dans ce cas, intervient dans le cadre de la désapprobation ou de la réaction de ceux qui n'acceptent pas ce qui leur est présenté ou imposé. Lorsqu'un Frère assume la fonction de Vénérable Maître, il doit être préparé aux revers qui l'accompagneront.

C'est un fait qu'il n'est pas possible de plaire à tout le monde tout le temps et, de temps en temps, les mécontents dépassent des limites qui doivent être travaillées avec bon sens et contrôle. Si le Frère a le profil ci-dessus et est intéressé par le progrès et la croissance de la Loge, présentez-vous et demandez le soutien de vos pairs, afin que l'Atelier puisse mener à bien la mission qui lui est assignée dans le cadre réglementaire de l'Institution maçonnique. Il faut une préparation à l'exercice des fonctions de gestionnaire.

Beaucoup de gens, la première fois qu'ils se retrouvent dans un poste de commandement, sans avoir la structure nécessaire, se retrouvent pris dans des situations sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle et c'est comme s'ils tombaient d'un bateau qui leur a donné l'idée de maîtriser la difficile technique de la gestion, se noyant dans des eaux profondes.

D'autres, en revanche, admettent ne rien savoir. En fait, ils n'ont aucune idée de la façon dont ils ont obtenu ce poste et, pour ne pas passer inaperçus, ils commencent à créer un théâtre de situations sans rapport déguisées en intérêts de la Loge.

Malgré tous ces défauts, nous sommes étonnés de voir des attitudes utilisées pour éviter d'être contestés. La personne mesurée est souvent confondue avec la personne retenue. La première, analyse chacun de vos actes de manière réfléchie ; Le second, en revanche, est trompeur en apparence, car les incidents non résolus s'accumulent en son sein et, au moment le moins attendu, explosent avec fureur.

Il y a des Loges où la dispute électorale est féroce, avec plus de deux listes enregistrées, avec des programmes de travail très similaires, mais avec de grandes différences dans les noms de ceux qui les exécuteront ; De même, en ce qui concerne le premier maillet de juridiction, il y a une forte



dispute, atteignant les limites de la fraternité, de la confrérie et du bon sens. Alors, je me demande, quel intérêt les anime ?

Quels sont les facteurs de motivation derrière tant de concurrence, tant d'intérêt à atteindre le sommet ou à y rester, parfois à être réélu ? D'un point de vue éthique, le pouvoir n'existe que pour servir ; et servir, devenir. Être au service des frères ne peut pas exiger de dispute.

Être au service de nos frères exige humilité, sagesse, détachement et renoncement. Être au service de nos frères et sœurs exige du discernement, de la disponibilité et des sacrifices dans notre vie familiale et professionnelle.

Il faut de la discipline, pour que le monde de l'Ordre ne l'absorbe pas complètement, nuisant à son travail séculier, à ses relations avec sa femme et ses enfants.

Peut-être que seuls ceux qui sont financièrement aisés ou retraités seraient en mesure d'assumer une responsabilité de cette nature, mais il ne suffirait pas qu'ils soient financièrement aisés, libérés du service avec solde ou plein salaire, il faudrait aussi qu'ils n'aient pas d'autres intérêts que celui qu'ils sont prêts à assumer.

Qu'est-ce qui est si important qui justifie l'action d'un homme ordinaire, avec un travail, une famille et tant d'autres intérêts, dans la recherche d'un mandat électif, que ce soit pour Grand Maître ou Vénérable Maître de la Loge ?

Serait-ce la reconnaissance de leurs pairs, des frères qui les élisent, en raison de la vanité personnelle et de l'ambition de commandement et de suprématie ?

Dans les Loges, chacun, selon son libre arbitre, doit passer par toutes les positions, y compris celle de Vénérable. Être un Vénérable Maître n'est rien d'autre qu'être disponible pour les frères pour accomplir un travail, aussi important que n'importe quel autre poste et aussi important que de ne pas avoir de poste du tout. Seul le travail est différent, c'est-à-dire que chaque frère reçoit une tâche à accomplir et son absence, son manque d'intérêt pour l'assiduité, l'accomplissement imparfait de la mission qui lui a été demandée dans cette gestion, nuisent à tous les frères. Et le libre arbitre s'exprime, précisément, par l'intérêt que les frères manifestent pour la Loge, pour le bon déroulement des choses, des initiations, des rituels, pour guider les frères vers les degrés supérieurs, quand c'est le cas. Il n'y a pas de disputes, au contraire, il y a un appel, par le Conseil des Maîtres Installés, à exercer une mission – le Sacrifice, l'Office Sacré de l'Être.

Nous vous rappelons l'importance de bonnes relations entre les candidats, en évitant les attaques critiques, réciproques et tout type de manifestation hostile. Au-delà des différences politiques, même dans la campagne la plus acharnée, il est essentiel de maintenir le respect et l'estime fraternelle de tous dans la recherche commune du bien commun.

Cet engagement contribuera à l'apprentissage croissant d'une coexistence pacifique et solidaire. De la part de l'électeur, une préparation et une sensibilisation sont nécessaires pour choisir ses représentants. Il s'agit d'un devoir qu'aucun Maître Maçon ne peut négliger en termes d'obligation de contribuer au bien de l'Institution.

Le vote responsable ne peut pas être au service de l'amitié ou de la gratitude. Les votes n'ont pas de prix. L'idéal serait d'avoir un Grand Maître qui ne soit pas seulement un Frère, mais plutôt une idée qui vit comme un conducteur et un arbitre du processus.

En tant que leader authentique, votre présence sera gravée à jamais. Il souffre et est constamment blessé, mais il se bat, essayant toujours de donner de meilleures conditions, de manière impartiale, à tous les concurrents pour le Premier Maillet d'Obéissance, en distribuant la même force, principale caractéristique de son leadership, car ce qui l'intéresse est la défense de la justice en laquelle il croit.

Il lui appartient de mener à bien la mission du Pouvoir, de coopérer à la proposition et à la promotion de valeurs qui sauvegardent la dignité des candidats, la justice, l'égalité des droits et l'harmonie entre les concurrents. Que le Grand Architecte de l'Univers, Dieu Tout-Puissant,



Seigneur de nous tous, nous accorde sa bienveillance et déverse sur nous les trésors de son infinie miséricorde !

Valdemar Samson



## HISTOIRE DE GRANDS MAÎTRES

Le premier Grand-Maître d'une Obédience Maçonnique fut Anthony Sayer, élu en 1717 à la tête de la Première Grande Loge d'Angleterre. Lui succèdent George Payne, l'année suivante, puis John Theophilus Desaguliers en 1719.

Frédéric II (roi de Prusse) aurait été initié à Brunswick le 14 août 1738. S'il se déclara protecteur de la Franc-Maçonnerie en Prusse en 1774, il ne porta probablement jamais le titre de Grand-Maître. De même, la paternité des « Grandes Constitutions de 1786 » qui lui fut attribuée est très probablement apocryphe.

En France, les Francs-Maçons français honorèrent du titre de « grand maître des francs-maçons en France », Philippe, duc de Wharton lors de son bref passage à Paris en 1728. Il avait déjà été en 1723 grand maître de la Grande Loge de Londres. Les jacobites James Hector Maclean puis Charles Radcliffe, duc de Derwentwater, lui succéderont.

Le 24 juin 1738 la première Grande Loge de France institue Louis de Pardaillan de Gondrin (1707-1743), deuxième duc d'Antin, « Grand Maître général et perpétuel des maçons dans le royaume de France ».

En 1743, c'est Louis de Bourbon-Condé (1709-1771), comte de Clermont, qui lui succédera jusqu'à sa mort, en 1771.

### Particularités de certains systèmes maçonniques

#### Commonwealth

Dans certaines obédiences du courant anglo-saxon le grand maître nomme annuellement les officiers de grande loge pour l'aider dans son travail, il a parfois certains droits dans les loges maçonniques de sa juridiction. Les grandes loges élisent ou nomment souvent des Grands Maîtres Adjoints (parfois également appelés Grands Maîtres Adjoints de district) qui peuvent agir au nom du Grand Maître lorsqu'il n'est pas en mesure de le faire.

#### Angleterre

Dans la Grande Loge Unie d'Angleterre, le Grand Maître est traditionnellement un membre de la famille royale. Depuis 1966, il s'agit d'Edward de Kent. Le Grand-Maître de la Grande Loge Unie d'Angleterre peut nommer un « *Pro Grand Master* » ('Pro' est le latin pour 'pour') pour être son principal conseiller et pour agir à sa place dans les occasions où, en raison d'engagement, il ne peut être présent.



## Francs-maçons célèbres



### SAINT MARTIN, Louis-Claude de. 1743-1803. Secrétaire de Martinès de Pasqually.

Animateur des Conférences des Elus Cohens au Grand Temple de Lyon, de 1773 à 1775. Sa rédaction des rituels permit l'initiation de Mme Provençal, sœur de Willermoz.

Lors de son séjour, à Lyon, chez JB Willermoz, à la maison Bertrand, il écrit son livre *Des erreurs et de la Vérité* qui lui valut une gloire immédiate et la jalousie de Willermoz.

Sa réputation, sa réserve naturelle, sa philosophie mystique se répandirent dans toute l'Europe, jusqu'à Moscou, et donna naissance à un courant spiritualiste qu'on nomma (à tort) le Martinisme car Saint Martin était contre tous les systèmes qui « enferment » l'homme de désir, l'empêchant de recouvrer sa vraie nature.

Bien qu'ayant fortement marqué le Rite Ecossais Rectifié (sans lui le corpus du RER n'existerait pas), il s'en éloigna, refusant de jouer un rôle de dignitaire dans quelque système que ce soit car « on ne peut vouloir la gloire des hommes et celle de Dieu ».

Ceci ne l'empêcha pas de faire plusieurs fois le voyage de Londres, avec l'abbé Fournier, et d'être, malgré lui, à l'origine de l'introduction de la maçonnerie templière en Grande Bretagne.

Fin lettrée, interprétant la Bible dans le texte original, il traduisit les œuvres de Jacob Boehme, ce mystique qu'il admirait tant et qui lui confirma ce qu'il pressentait : que tout le travail de « réintégration » doit se faire par la « Sophia », cette vierge intérieure ou Sagesse divine, ce principe particulier sans lequel l'homme ne peut être qu'un être déséquilibré, incomplet, inachevé.



## LES LIVRES DU MOIS

**Yves Vaillancourt & Anatoly Orlovsky**  
**La Musique des Francs-Maçons**  
*de Mozart à nos jours*

Dans cet essai, les auteurs s'interrogent sur ce qui fait la qualité maçonnique de la musique des compositeurs francs-maçons, tels Mozart et Sibelius. Mais, plus largement, ils s'intéressent à la dimension spirituelle et initiatique de la musique pouvant servir le rituel, sans exclure des « profanes » comme Wagner, Richard Strauss ou Giacinto Scelsi. L'essai s'ouvre aussi à des compositeurs maçons moins connus, tels Pijper et Souffriau, et à la direction que pourrait prendre la musique des francs-maçons au 21<sup>e</sup> siècle.

Yves Vaillancourt a été Grand Maître du Grand Orient du Québec (2017-2022) et est Grand Commandeur du Suprême Conseil du Québec (2023-). Lauréat de la Société de Philosophie du Québec (2021), il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages allant de la fiction à l'essai, dont *Souviens-toi que tu es vivant* (2022), qui se penche sur la place de la nature dans la symbolique maçonnique, et *Sur le sentiment océanique*, où il aborde le mysticisme dans la musique de J.S. Bach.

Le frère compositeur Anatoly Orlovsky, également photographe et poète, travaille à rendre commune et tonique la part de l'inextinguible en nous. Depuis 2007, ses œuvres, endisquées et entendues dans des concerts montréalais, sont interprétées par des artistes de renom, dont le violoncelliste Claude Lamothe et Yegor Dyachkov, qui avait collaboré avec Yo-Yo Ma, et Annie Jacques, chanteuse spécialiste de l'opéra contemporain.

23\$ CANADA  
16€ EUROPE

La Roseaie des Philosophes

ISBN 978-2-925511-02-9

9 782925 511021

La musique des francs-maçons de Mozart à nos jours

Yves Vaillancourt & Anatoly Orlovsky

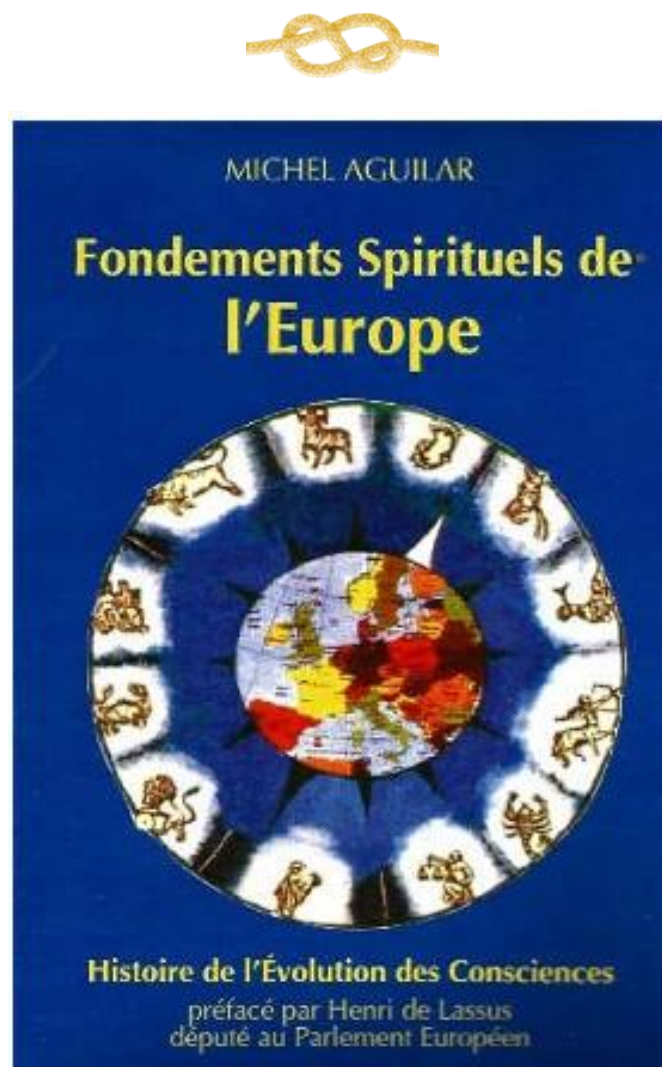
LA VO SE  
SAB MES PH  
LO SO PRES

**Lancement officiel : La musique des francs-maçons, de Mozart à nos jours !**

Chers amis, passionnés de musique, de culture et de franc-maçonnerie,

Nous avons le grand plaisir de vous inviter au lancement du nouveau livre La musique des francs-maçons, de Mozart à nos jours, publié par Les Éditions La Roseraie des Philosophes et signé par nos TTRRFF Yves Vaillancourt et Anatoly Orlovsk  
Fraternellement,

[Les Éditions de la Roseraie des Philosophes](#)



Notre TRF Michel Aguilar à l'O.° de Toulouse , a publié ce livre en juin 1999, il reste très intéressant où profane et FM se mélangent sans complexes.  
Vous pouvez vous le procurer sur Amazon.  
(prix 25 euros)

## LA PHOTO DU MOIS



Photographie d'une pierre tombale au cimetière marin de Sète (34)  
Un Grand Frère Premier Surveillant passé à L'O.° Eternel en mai 1887

Pi.° MA.°.  
05/2025



**Cela s'est passé un .....13 mai 1811- Suède**

Sa majesté le Roi de Suède fonde, la deuxième année de son règne, L'Ordre de Charles XIII, destiné à être porté en public par les Francs-maçons des hauts degrés.



## NOS PARTENAIRES



G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)  
36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris  
Tél : +33.01 45 26 25 51

**SOBRAQUES DISTRIBUTION**  
Depuis 1872



Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : [le.gite@free.fr](mailto:le.gite@free.fr)

Site : [www.le-gite.net](http://www.le-gite.net)



**GADLU.INFO**

Les nouvelles du Web  
Maçonnerie



**450.fm**  
Journal de la FM sous tous ses angles



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>

**EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON**

<https://www.mariesimone.fr/>

**[www.letablier-info.fr](http://www.letablier-info.fr)**

**Tél : 01 41 90 82 97**

Ctrl +  
Click sur les  
mains pour  
en savoir plus →



lpdm75@yahoo.fr

**Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?  
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !**

**Vous recherchez un Temple pour vos Tenues dans l'ouest parisien ?**

A Levallois-Perret, 3 Temples de 25 à 80 places vous  
attendent à compter de sept. 24, dans des locaux  
en excellent état d'entretien et de sécurité.

Service de restauration disponible pour nos Loges adhérentes.

**Contactez : Fédération Opéra : [reservation-locaux@glts.org](mailto:reservation-locaux@glts.org)**





**Ont participé à ce numéro : Pierre, Nicole, Françoise, Muriel, Jean, Bernard, Gérard.**

